

Animation

<http://animeduc.occe.coop>

Éducation

N° 297 novembre-décembre 2023 - Prix : 5 €

Animation & Éducation est la revue pédagogique de l'Office Central de la Coopération à l'École



Dossier

*Faire vivre
l'économie sociale et
solidaire dès l'école*



4 QUESTIONS À...

Jérôme Saddier

président d'ESS France et de Coop FR

*Face aux défis de demain
Les acteurs de l'économie
sociale et solidaire doivent
collectivement passer à
l'offensive !*

P. 10



VIE FÉDÉRALE DE L'OCCE

Défense des droits de l'enfant

*Comme chaque 20 novembre,
l'OCCE se mobilise pour la CIDE !*

**Un nouveau kit pédagogique
pour comprendre la CIDE**

P. 5

OCCE
Coopérons dès l'École



Collectif ariégeois Dehors !

La classe dehors contre les empêchements

Des enseignant-es, une chercheuse du CNRS, un illustrateur et des animatrices des associations PEP et OCCE se sont réunis le temps de partager des interrogations, des expérimentations et des productions sur le thème « apprendre et enseigner dehors ». Leurs travaux ont donné lieu à des envois de vignettes illustrées assorties de témoignages en format audio. Voici le récit à deux voix⁽¹⁾ de la petite aventure du collectif ariégeois Dehors !

Illustrations : Camille Blandin



Quelle impulsion a donné naissance à notre groupe ?

Marion Bouville : Je travaille dans un centre qui accueille des classes pour des séjours découverte. C'est un centre de montagne, à 1000 mètres d'altitude. Les enseignants et les enseignantes qui viennent ici avec leurs élèves nous font souvent part de plusieurs constats : les enfants s'engagent de façon évidente dans les activités du séjour et apprécient les espaces extérieurs comme des lieux de réelles découvertes et de plaisir. De notre côté, il nous semble bien que les enseignants et les enseignantes s'autorisent aussi des changements de posture par rapport à leurs élèves. Ces aspects-là nous semblaient intéressants à travailler et à expliciter.

Jennifer Enoff : L'idée de permettre d'échanger des témoignages d'expérience, des doutes mais aussi des envies sur cette question du dehors nous a paru d'actualité et nous avons proposé toutes les deux un temps d'animation pédagogique aux enseignant-es du département. Nous connaissons Gladys Barragan⁽²⁾, qui est chercheuse au CNRS et qui travaille justement sur les liens entre apprentissages et environnement. Nous l'avons sollicitée pour présenter quelques conclusions de ses travaux.



Et la récré on la fait... Debors ?



Faire classe dehors, ça détend.



On avait peut-être pas besoin de scotch...



C'est ici que ça se passe !

►► **M. B. :** À la fin de cette après-midi d'octobre 2021, des participant-es nous ont fait part de leur envie de poursuivre les échanges sur le sujet pour nourrir leurs pratiques de classe. Nous avons fixé un premier rendez-vous en visio, puis un autre, puis un autre... et avons fini par nous retrouver dans un jardin !

Lors de ces rendez-vous, quels ont été nos objets et nos modalités de travail ?

J. E. : Nous avons papoté, et c'était vraiment important de prendre le temps de raconter les séances menées dehors ou de parler des découvertes et des empêchements. Un climat de grande confiance et de liberté de parole s'est vite installé. Nous avons ritualisé des temps d'écriture (pour des récits « libres » ou avec des questions aidant à l'analyse) et de lecture des textes produits.

M. B. : Rapidement, ce qui nous est apparu, c'est que s'interroger sur « faire classe dehors » renvoie surtout à « faire classe » ! Finalement, que ce soit dedans ou dehors, on parle d'espace, de temps, de posture, de contenu, d'apprentissage, d'organisation, de relation, d'ambiance, d'accessibilité, de confort...

J. E. : On s'est du coup attardé-es sur les empêchements : pourquoi, par exemple, alors que le reste du temps, dans nos vies, on trouve évident d'aller dehors lorsqu'il fait doux, c'est une idée que l'on n'a pas lorsqu'on est en classe ? Sans doute pour plein de raisons... Nous nous sommes donc amusé-es (vraiment amusé-es !) à rédiger ensemble une liste d'antidotes à la classe dehors. Nous avons recensé un petit stock d'idées « pour être bien sûr-es que la classe dehors ne marche pas », histoire de nous prendre nous-mêmes à contre-pied !

M. B. : Oui, ça a été très plaisant à faire ! Tellement que nous avons eu envie de partager ces « antidotes »... Jennifer connaissait Camille Blandin, qui est illustrateur et qui s'inspire notamment de situations quotidiennes dans ses BD humoristiques. Il a accepté de rejoindre notre groupe et nous a proposé des vignettes pour illustrer nos bonnes idées.

J. E. : Et voilà ! Nous avons composé une série d'envois par e-mail à destination des coopératives scolaires du département, de nos voisin-es, de nos ami-es. Nous avons assorti ces illustrations d'enregistrements audio pour faire entendre les voix du collectif et témoigner de choses simples.



La classe dehors, c'est vraiment fédérateur.

Peut-on craindre que certaines vignettes soient reçues au premier degré et ainsi utilisées par les détracteurs de la classe dehors ?

J. E. : C'est une question qu'on s'est posée ! À vouloir traiter le sujet par une approche humoristique et qui soit un peu décalée, pour inciter à s'interroger, on a pris le risque que nos propos soient polysémiques. C'est un risque que l'on a décidé d'assumer et qui est inhérent aux envois en nombre, certainement. Avec un peu de recul, on trouve que c'est tant mieux si ces vignettes suscitent des questions ! Pour orienter un peu la lecture, on a décidé d'ajouter une légende à chaque vignette de façon à souligner le clin d'œil.

M. B. : C'est aussi ce qui nous a donné envie d'associer des témoignages audio⁽³⁾ à ces illustrations, finalement. Faire entendre nos voix, c'était une façon de dire à la fois notre engagement collectif et notre envie de simplicité. Le premier enregistrement nous a servi à contextualiser ce projet et à expliciter notre démarche.

Et maintenant ?

M. B. : Des enseignant-es nous sollicitent pour imaginer d'autres formes de rencontre et d'échange de pratiques. On y réfléchit...

J. E. : Pour l'instant, le partage continue puisque les illustrations de nos « antidotes » sont relayées dans A&E !

**Marion Bouville et
Jennifer Enoff**

1. Marion Bouville est animatrice pédagogique au centre de montagne de Suc-et-Sentenac (PEP 09) et Jennifer Enoff est animatrice pédagogique de l'OCCE de l'Ariège.
2. Gladys Barragan-Jason est chercheuse en psychologie de l'enfant à la SETE et travaille sur l'impact de l'environnement naturel et artificiel sur le développement de l'enfant, gladys.barragan-jason@sete.cnrs.fr.
3. Vous pouvez retrouver ces témoignages ici : soundcloud.com/user-808367785/dehors-1/recommended.

